

Tchad : Le HCR assiste des détenus à Goré

12 août 2017



Des lots d'articles composés de 54 couvertures, 54 nattes, 20 jerrycans, 10 seaux, 54 moustiquaires, 2 tissus sanitaires et 54 boules de savon ont été remis par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le HCR, aux détenus de la maison d'arrêt de Goré, dans le sud du Tchad.

Cette assistance, en réponse à un plaidoyer de la part du partenaire en charge des questions juridiques, APLFT (Association pour la Promotion des Libertés Fondamentales au Tchad), vise à améliorer les conditions de détention des prisonniers.

En recevant cette assistance, le juge de paix de Goré a exprimé sa gratitude à l'endroit du HCR et de son partenaire APLFT pour ce geste, qui « témoigne une fois de plus leur engagement à veiller à la protection et au respect des droits des personnes, soient-elles des détenus ». Il n'a pas manqué d'appeler à davantage de soutien à la population carcérale pour améliorer leur bien-être. Il s'est ainsi exprimé en ces termes : « Que ce genre d'actions puissent continuer pour permettre à nos frères et sœurs qui sont en conflit avec la loi, puissent bénéficier d'un minimum de standard » a-t-il déclaré.

Jerome Merlin, Administrateur principal chargé de protection au bureau du HCR de Goré, a, pour sa part, invité le régisseur de la prison à veiller au bon usage des articles. Il a exhorté les détenus à être solidaires en partageant les articles reçus entre eux, y compris les nouveaux prisonniers qui arriveront après la distribution. Il a, en outre, ajouté qu'il ne devait pas y avoir un principe de « double peine ». La peine de prison répond à une privation de liberté pour une durée donnée en réponse à une infraction, délit ou crime commis au regard de la loi. Mais les conditions de vie en prison devraient respecter des standards minimums. Cet appui ponctuel de l'UNHCR répond à ce besoin d'améliorer quelque peu ces conditions de vie des détenus en prison.



La maison d'arrêt de Goré héberge 54 prisonniers hommes dont 15 réfugiés (13 hommes, un mineur et une femme allaitante avec enfant). **Apollinaire**, un réfugié de 54 ans, est incarcéré depuis le 3 mai 2017 pour pratique habituelle de sorcellerie. Il s'est réjoui de cette assistance

« qui arrivent à point nommé car nous dormons à même le sol et sommes exposés aux piqûres de moustiques surtout en cette période de saison des pluies. On tient à vous remercier pour ça » s'est-il exprimé. **Ramata**, l'unique femme détenue et réfugiée, partage le même sentiment. Elle a été arrêtée pour complicité de vol.



De gauche à droite : Le régisseur de la prison, le juge de paix, l'administrateur principal de Protection du HCR Goré et le Coordonnateur APLFT Goré. Photo UNHCR/O Oumar

Les prisonniers ont appelé à l'amélioration de l'hygiène à l'intérieur de la cellule des hommes. « Comme il pleut beaucoup ces derniers temps et étant donné que nous allons aux toilettes à l'intérieur de la cellule, nous aimerions recevoir des produits d'hygiène et désinfectants pour les insectes et autres occasionnés par

l'aspect insalubre de la cellule», a indiqué le porte-parole des détenus à cette occasion.